

BOOT CAMP ROUSSAY 2004

(Tu vas souffrir, Bleusaille !)



Mercredi 12 mai 2004

Je sais que je pars définitivement à ROUSSAY passer les tests du NIII. Je suis content d'y aller avec la fleur au fusil. Premier avertissement que je laisse passer sans réfléchir : **« T'es fou d'aller à ROUSSAY, il fait froid, il fait noir et on n'y voit rien »**. Je me rebiffe. J'y vais, -je suis un plongeur, un vrai, un pur, un dur, un qui plonge au couteau et au parachute. Début des stupidités. Il faut quand même mettre à ma décharge que celle qui a tenu ces propos était aussi un Blaireaul II de Roussay2004.

Mercredi 19 mai 2004

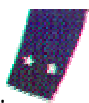
Réveil en sursaut le matin, c'est l'heure d'y aller j'en suis sûr. Couché la veille à 23h30 grâce à mon sens inné de l'organisation, je suis en pleine forme et prêt à bouffer du MFX. Je regarde ma montre juste pour confirmation : 2h30 du matin. Arghhh !

4h15 du matin, le réveil hurle, que dis-je, les réveils (j'en ai mis trois en route !). Dans le pâté intégral je vais me faire un café stonguissime. Il est tellement fort que je rajoute du lait pour qu'il devienne buvable. Deux minutes après avoir commencé à boire mon litre de café au lait, je m'aperçois que j'ai pris le lait de croissance de ma fille qui a 16 mois. C'est sûr, le stage commence fort. Toujours dans le pâté malgré le café, je file prendre mes affaires en espérant ne rien oublier.

5h15, toujours du matin, je passe prendre ma petite camarade de co-voiturage chez elle. Je suis rassuré, elle est encore plus dans le pâté que moi. Tout va bien c'est moi qui conduit, elle est donc à la place du mort. Par contre, il est heureux que je n'aie pas prévu de grands brûlés à l'arrière car les affaires de ma petite camarade finissent de remplir le coffre et les sièges arrière de la Laguna qui, comme tout le monde le sait, est une toute petite voiture de ville. Après un nouveau café bien nécessaire on charge la voiture et on file, direction Ablis, pour l'A11, Angers, Cholet, Roussay.

9h30, le voyage s'est passé sans incident, et on peut enfin s'arrêter goûter la spécialité de Roussay, son bar sans croissant ni pain au chocolat car c'est mercredi. Pour un trou, c'est un trou et on n'est toujours pas au centre de plongée.


10h30, tout le Staff MFX est là et nous avons tous le sourire. Pas de problème, cela va vite changer. Dans une heure, tout le monde à la baille !

11h00, briefing avec le Tout-Contre-Amiral Véronique C. . Plongée de réadaptation à -20m sur le bus. Mon Co est Stéphane, il va prendre en charge la palanquée et tous les deux avons un sourire débile en forme de tranche de courge. C'est beau l'innocence.

11h32, début de la plongée de **réadaptat**..., c'est une blague, je n'ai jamais plongé comme ça ! Reformulons, donc : plongée d'**adaptation** à Roussay avec Visi inférieure à 1 mètre et ta lampe à éclat qui est une douce rigolade à plus de 2 mètres. Et surtout il fait froid, très froid. 20 minutes après, tu remontes, en passant du congélateur à -20m au four en surface en train de cuire dans ta combinaison auto-cuiseur en néoprène 7mm. Ce n'est que la première plongée.



12h30, avant d'aller manger, premier débriefing, ça va ! Quelques remarques judicieuses et rendez-vous pour baffrer quelques minutes après. Le repas n'est pas un 3 étoiles mais il est très correct. Les repas allant, le moral va.

15h00, nouveau briefing avec le Tout-Contre-Amiral Véronique C.  et même palanquée. Cette fois ci, je suis le chef de palanquée. J'organise la plongée pour aller sur le camion. Ce machin, je ne le verrai jamais à Roussay. Avec mon sens de l'orientation et malgré mon compas, on va blairer pendant toute la plongée, au lieu d'atteindre les -27m, on va systématiquement plancher les -20m et en gros c'est par miracle que : 1 – je retombe sur le bus et 2 – je nous sors pas trop loin de la berge.

17h00, deux BlaireauxII arrivent en avance pour picoler. Ma gentillesse proverbiale m'empêche de révéler qu'il s'agit de Cédric B. et de Philippe V. d'autant plus que ces deux poivrots amènent la majeure partie de l'apéro du soir. En plus je les récupère dans mon bungalow (Se prononce BAIN-GA-LOVE). Comme ça je surveille l'élément vital de survie à Boot Camp qu'est l'apéro. Il est clair que tous les deux ont déjà passé avec succès la Compétence 8 du NII **J'organise la biture de la Palanquée et je participe à sa liquidation.**

18h00, apéro suivi du repas suivi de l'apéro. Inutile de rentrer dans les détails, les habitués des sorties clubs connaissent et je ne voudrais pas déflorer le sujet pour ceux qui ne connaissent pas encore.

22h00, les ennuis commencent vraiment. J'avais délégué le choix du bungalow aux BlaireauxII Agnes et Etsuko. Evidemment elles ont choisi le seul sans eau chaude ni frigo.

Quant à la chasse d'eau des toilettes, elle est d'une rare discrétion puisqu'une fois actionnée, on a l'impression d'entendre la corne de brume du paquebot France en train de partir. Inutile de dire que les Blaireaux II Cédric et Philippe m'engueulent pour les avoir laissé faire.

Jeudi 20 mai 2004

Les choses sérieuses commencent. C'est aujourd'hui la première plongée réellement technique d'assistance à -40m. Inutile de préciser davantage les horaires. Leurs seuls souvenirs me sont douloureux.



Le matin briefing général par l'Amiral Christian F. . Il rigole mais nous n'allons pas nous rigoler longtemps. Frédéric vient nous rejoindre Stéphane et moi et nous partons sous la



bienveillante surveillance du Général des Commandos Marins Franck M. Mac-Guyver . Avant même de se mettre à l'eau, rien que la vision de sa stab suffit à te donner le vertige. Après ses explications sur l'utilisation « Ultra-simple » de sa stab et « Super-Ultra-Simple » de ses purges d'air, je file me prendre une aspirine 1000mg pour évacuer le mal de tête qui vient de me submerger.

Deux minutes plus tard, retour sur le pont : le bazar à mettre sur le dos et par flemme, je me débarrasse de 1kg de lest. Dix minutes plus tard, Stéphane, Fred et moi sommes les pieds dans l'eau quand sur notre droite résonne une sonnerie de clairon



Son wave



féroce . Le Général des Commandos Marins Franck M. Mac-Guyver rentre dans le marigot accompagné d'un grand flot d'eau déplacé par la seule force de son tirant d'eau et de ses jambes arquées du fait d'un trou dans sa semi-étanche situé à un endroit que la décence m'interdit de nommer. **« Les p'tits gars, je veux qu'ça marche ce matin. Alors au fond de l'eau, vous évitez d'appuyer sur le bouton R.A.Z. ! »**. Fin du dernier briefing. On part au point -40m.

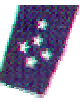
Stéphane part en premier. Son calvaire est indicible, il aura en face de lui, un boulet essoufflé, paniqué et à la fin en panne d'air à la limite de la syncope. Frédéric le suit, son aventure avec notre Général Baroudeur n'est pas meilleure. Dernier Blaireau II à partir je descends vers les -40m. Arrivé à -28m, je n'ai plus en face de moi un plongeur mais un blaireau en difficulté et essoufflé. L'exercice vient de commencer sans préavis, la remontée toujours pas. Je me plante magistralement au milieu de tous les tuyaux de cette stab que je vais apprendre à hâter. Bon à la fin, on finit par remonter après que j'ai vidé 100 bars dans mon bloc. Inutile de préciser que la remontée se fera en yoyo, on monte de 10 mètres, on descend de 5 dans le meilleur des cas, sur fond sonore des alarmes des vitesses de remontée de nos ordinateurs. Ambiance calme et décontractée, quoi !? A la fin, le

palier est plutôt moins respecté que plus. Ne vous manquerait-il pas 1kg de lest mon cher Watson ?

Fin de la plongée pour le matin mais aussi pour la journée. Mon oreille droite a décidé que l'eau n'était pas à sa convenance. La plongée de l'après-midi est en croix. Le débriefing lui ne l'est pas. En jargon militaire, on appelle ça une remontée de cale. L'analyse du débriefing démontre que malgré les ordres fermes qui nous avaient été donnés, tous nous avons appuyé sur le bouton R.A.Z.. BlaireauxIII nous l'étions, plongeurs NII, on pouvait en douter.


A ce moment, les BlaireauxII arrivent au complet pour vivre une version un peu édulcorée de Boot Camp Roussay, mais semble-t-il juste un tout petit peu édulcorée.

L'après-midi retour sur la Piste Aux Etoiles des BlaireauxIII - 1 en surveillance surface. Je compatis au calvaire annoncé de mes petits camarades en me postant sur le ponton

accompagné d'un cigare dominicain n°2 qui fera des jaloux dont l'Amiral Christian F.  en partance pour le front avec sa palanquée. On appelle ça une erreur stratégique d'appréciation. Je prie alors Neptune d'en avoir gardé au moins un autre pour apaiser un Amiral en manque.

Au retour de mes petits camarades, je comprends que tout ne s'est pas passé au mieux. Néanmoins, je reste légèrement agacé de ne pas avoir pu profiter de cette quatrième bulle. Mon oreille se calmant, demain ça devrait pouvoir le faire.

Re-apéro, re-repas et re-re-apéro sauf que maintenant nous sommes 36 au lieu de 14. Mais la logistique suit grâce notamment aussi au BlaireauxII Olivier H. Prince de la Voiture et du matelotage de bouteilles immergées en carrière. Après quelques angoisses, je retrouve

un N°2 dominicain pour l'Amiral Christian F.  . Les images suivantes se passent de tout commentaire si ce n'est que leur violence et cruauté nous font recommander d'éloigner les enfants de moins de 16 ans de cette vision d'ultime horreur.





La dernière photo représente une curieuse pratique religieuse de vénération du seul poisson qui ai survécu dans le marigot de Roussay, le silure nourri aux restes de la cantine.

Vers 22h30, faute de combattants en état, tout le monde va au lit. Mais certains ne dorment pas. Non ! Ils ne font pas ce que vous pensez ; ils **POUGNENT** leur Théorie qui aura lieu demain ! Je m'écroule sur mon lit branlant à 23h00. A minuit j'entends « PH, PH ! Tu peux m'expliquer le calcul de la pression partielle en O_2 ? ». Blaireaul I I Agnès flippe sur la théorie du lendemain et essaie de me convaincre qu'il est plus facile de multiplier par 100 et diviser par 20 que tout simplement de multiplier par 5. Elle gagne par KO technique, je m'écroule à nouveau dans mon duvet sans aucune considération supplémentaire pour la théorie du lendemain.

Vendredi 21 mai 2004

Nouveau briefing après le petit dej. Le Staff MFX revient sur le problème du bouton R.A.Z.. Un doute m'assaille, RAZ ça ne veut pas dire Remontée Appliquée par des Zouaves ?

Cette fois-ci nouvelle victime de la palanquée de BlaireauxIII dont je fais partie, il s'agit

du Contre-Amiral Dominique P. . L'idée c'est reprendre ce qu'on devait réussir hier et enfin le réussir. De nouveau gonflés à bloc, nous partons prêts à remettre les pendules à l'heure et bien les remettre. Une nouvelle sensation se fait jour ... enfin si on veut. A Roussay, à -32m, il y a un gars qui doit être payé en permanence pour couper la lumière et le chauffage. J'imagine qu'il y a encore un crétin qui a oublié d'envoyer son T.I.P. ce mois-ci à EDF.

Trois quarts d'heure plus tard, nous sommes toujours à l'heure d'hiver. Pour ma part, au lieu

de remonter sur essoufflement le Contre-Amiral Dominique P. , en partant de -32m, je l'ai brillamment fait atteindre la profondeur record de -36m. Si le Contre-Amiral

Dominique P. n'était pas intervenue pour amorcer la remontée, je pense qu'il ne me restait plus qu'à prendre ma pelle pour attaquer les -55m.

Je ne vais pas revenir *ad nauseam* sur le debriefing éternel et immuable qui a suivi cette plongée si ce n'est que pour dire que dans l'eau, tous nous avons continué à appuyer sur le RAZ.

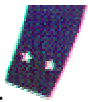
Nouveau repas du midi. L'ambiance est encore plus bruyante que d'habitude mais on se force un peu pour rigoler. Les conversations tournent plutôt autour de la théorie que tous les BlaireauxIII vont passer pendant une heure et la plongée de l'après-midi pour laquelle il va vraiment falloir réagir.

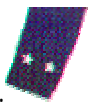
Peu de temps après le repas, l'épreuve tant attendue de théorie. Bon, soyons clair, les cas présentés peuvent arriver et il vaut mieux avoir à les résoudre sur une feuille de papier que dans une plongée réelle.

Petit conseil pour les futurs BlaireauxIII : apprenez par cœur les moyens de secours dont il faut disposer pour organiser une bulle ainsi que le contenu complet de la trousse de secours, ça tombe tous les ans. Travaillez bien vos tables et n'essayez pas de vous fier au fait que les calculs peuvent tomber juste ; vous partez à 11h11 et bien, votre remontée s'achèvera à 12h07 ou 11h33. Enfin, bachotez vos accidents car vous allez en avoir.

Total : une heure de franche et joyeuse rigolade (pas une mouche ne volait) dans une ambiance décontractée (« **C'est quoi ta calculatrice ? -Ben une HP. -Et ça fonctionne comment ? En notation polonaise inversée. -En quoi ???** ») et accompagnée par le doux bruit du compresseur (300db) situé juste de l'autre côté du mur de la salle où nous avons planché. La loi de Murphy l'explique remarquablement bien : le compresseur s'est arrêté au moment où nous avons fini cette épreuve.

Retour sur une nouvelle bulle cette fois l'après-midi et limité à -20m. Nouveau briefing qui résumé donne « **Vous êtes NAC** (comprenez **Nul A Chier**) **pour remonter quelqu'un avec vous dans les conditions prescrites par le règlement, êtes-vous capable de vous remonter tous seuls ?** ». Deux jours auparavant, on aurait rigolé, aujourd'hui personne ne bronche.


Re-équipement sous four solaire et c'est reparti avec le Contre-Amiral Dominique P. . Résultat des courses : la remontée seule, on sait faire, la remontée à deux ... j'ai transformé un MF1 en bibendum Michelin. Si, si, il faut purger la stab du gars qui est remonté même si les deux ensemble sont équilibrés. J'étais confort avec ma stab vide mais

le Contre-Amiral Dominique P.  avait quelques soucis pour respirer correctement avec une stab qui avait triplé de volume à la remontée. Ça n'a duré que quelques secondes avant qu'elle ne purge tout et que nous perdions 10m de profondeur à nouveau. A la tête de mes petits camarades BlaireauxIII, j'ai vite compris que je n'étais pas le seul à avoir brillamment passé cette nouvelle bulle.

Conclusion : de NAC, nous étions en train d'évoluer en SNAC (Super NAC).

Samedi 22 mai 2004

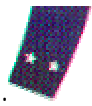
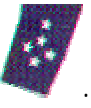
Il n'est pas utile de revenir sur la teneur du briefing que nous avons eu. De nouveau départ vers les -40m avec des conditions toujours aussi exceptionnelles. Je suis avec Stéphane de nouveau

sous les ordres du Général des Commandos Marins Franck M. Mac-Guyver  et sa ... de ... de ... de stab ! Je passe en premier après une ultime recommandation à ne pas appuyer sur le bouton RAZ. Je cherche désespérément sur ma stab et mon détendeur où se trouve ce mystérieux bouton mais sans succès.

Descente à -36m toujours dans le noir à l'arrivée. A ce moment je devine le signe « Je ne vais pas bien ». D'une main je l'empoigne, de l'autre je saisis son direct-system gauche. Je tire et je me retrouve avec son manomètre. Je change de main et je saisis son direct-system droit. Je me retrouve avec le second manomètre. Il n'y a pas à dire, cette ... de stab m'em... . Enfin je réussis à récupérer un direct-system sur lequel il faut maintenant trouver l'inflateur. Je gonfle à bloc pour remonter. 5, 4, 3, 2, 1, Ignition. Mission to Mars en route. Nous atteignons la vitesse critique de libération de 200m/mn. Cette fois-ci j'aurais pu nous faire à tous les deux très mal. 3 minutes de palier à 3 mètres ce n'est pas de trop. Le débriefing non plus. « **L'azote me sortait par les narines.** » me dira le Général des

Commandos Marins Franck M. Mac-Guyver . Je l'ai cru tout de suite.

Il reste une bonne heure avant le repas après le débriefing et j'ai le moral dans les chaussettes. Je pars à Roussay boire un coup seul au bar. Pour oublier une seule solution, un chocolat chaud et une bière sans alcool.

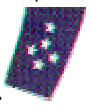
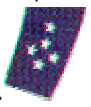
Après le repas nouveau débriefing mais à propos de l'épreuve de théorie. Quelques éclaircissements me sont demandés par le Tout-Contre-Amiral Véronique C.  et l'Amiral Christian F. . Je ne sais pas vraiment quoi leur répondre sinon « **Pourquoi faire simple quand on peut faire vraiment très compliqué ?** ».

L'après-midi n'est que la suite d'une longue litanie. La remontée assistée rate toujours au moins à un moment et quand ça part ...

Repas du soir et bilan de quatre jours à Boot Camp Roussay. Bon les plongées étaient intéressantes même ratées comme elles l'étaient. L'ambiance était super et les copains de palanquée tout autant. Quand aux Blaireaux II, ils participaient tout autant à la bonne humeur de ce stage. Alors que demander de plus ? Le NIII, ce sera pour l'an prochain. A Roussay ??? Mmmm, pas sûr. C'est le dernier soir, l'apéro post-repas est sympa et reste dans des limites tout à fait correctes. Une satisfaction quand même ; nous avons tous passé avec succès la Compétence n°7 Je Bois l'Apéro et Je Fais la Fête après la Bulle.

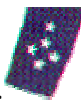
Soudain, un drame se déroule : les clefs de voiture présidentielles ont disparu. Après la disparition des lunettes présidentielles, ce nouveau drame jette un trouble immense sur le campement. Qui a osé ainsi s'en prendre à notre Prezh Bien-aimé ? Les recherches s'organisent et finiront même pour certains dans les poubelles du camp. Quelques instants après les clefs présidentielles sont retrouvées. Notre Prezh bien-aimé s'était trompé de bungalow et les avait posées consciencieusement à leur place mais chez ses voisins. Par la même occasion, il retrouva ses lunettes qu'il avait rangées à leur place dans son sac. Pour le remettre de ses émotions notre Gégé national ouvrit un calva perso au Prezh et à ceux qui l'entouraient. Ne voyant pas boire Gégé, j'aurais dû me méfier de cette substance dont le degré d'alcool doit approcher les 400° et qui fait tomber les dents.

Dimanche 23 mai 2004

Aujourd'hui je plonge pour le plaisir. Le NIII je m'en moque royalement, les Compétences  ne m'intéressent plus. J'ai droit à une plongée avec l'Amiral Christian F.  et notre Gégé national. Rendez-vous au dessus du point -36m. Notre Gégé national pars en premier et je les attends en surface. Tout à coup je vois une masse de matière grise ressemblant

vaguement à un ballon de rugby déformé. Je viens de récupérer quelques neurones, RAZ voudrait donc dire Remise A Zéro.

La violence du jacuzzi sous l'eau me prévient que Gégé en a fini et que c'est mon tour.



Descente vers le fond et quand les lumières sont éteintes à -36m l'Amiral Christian F. simule un essoufflement de chez essoufflement. Cette fois-ci je ne gonfle pas les stabs, je décolle à la palme et je remonte en regardant les bulles et non mon fichu ordinateur. C'est moyen mais en gros, on ne redescend pas et au palier tous les deux oscillons doucement entre -4,5m et -3,5m en s'y maintenant au moins 3minutes. J'irais peut-être plonger cet été pour finir...

Dernier repas et dernière bulle après. Merveilleuse nouvelle, je plonge avec le Général des



Commandos Marins Franck M. Mac-Guyver et sa de ... de de ... de stab à la Bon je fais un effort sur moi-même pour aller voir à nouveau ce produit de la haute technologie et je demande benoîtement à son heureux propriétaire : « **Dis moi Franck, je n'ai pas du bien regardé avant, mais elles sont où les purges rapides sur ta stab ?** ». La réponse qui tue : « **Mais c'est simple, tu as les deux direct-systems. En les mettant en bas, tu purges lentement, en les mettant vers le haut tu purges rapidement. Tu ne peux pas faire plus simple.** ». En fait je crois quand même qu'il existe des choses plus simples comme la Théorie du Chaos de Prigogynes, la Topologie Multi-vectorielle de la Structure de l'Univers de Penrose, la Théorie des Cordes de Hawking ou encore l'Origine de la Vie. Il me reste plus qu'à la fermer et souffrir en silence.

Départ vers une plongée dite « Explo à surprise ». J'ai le plaisir d'être Chef de palanquée. Je prends par précaution Gégé comme serre-fil. Direction le camion à -27m que je ne verrai jamais. Vers -20m la visi est telle que je les perds tous les deux. J'attends un petit moment et puis ... Et puis je me décide à remonter en méditant longuement le temps de la remontée sur la puissance de la Loi de Murphy. A -3m je sors mon parachute, j'attends un peu, tour d'horizon et hop je remonte tranquillement. Le temps de gonfler ma stab, qui je vois sortir de l'eau ? Le reste de ma palanquée qui avait observé avec intérêt ma remontée. Petite discussion pendant laquelle j'apprends que le Général des Commandos Marins Franck




M. Mac-Guyver avait simulé une syncope pendant que je les perdais. Général, je t'ai déjà tué 2 fois lors de ce séjour.



Je repars au fond avec le Général des Commandos Marins Franck M. Mac-Guyver pour une ballade *tranquille* pendant laquelle je ne le quitte plus des yeux. Et hop simulation de

syncope ! Je lui remets le détendeur en bouche, je remets ses palmes en ordre et je commence la remontée. Mais j'ai un petit problème, car il y a tellement de tuyauterie qui entoure ce garçon syncopé que ce bazar me bouche totalement la vue sur mon ordinateur qui est au poignet droit. Coup de bol, j'ai une fenêtre d'ouverte sur son ordinateur. La gestion de sa stab va me tuer et la remontée va me prendre 100 bars au compteur. Palier à -3m de 3 minutes, surface, j'en ai ma claque et je commence à réfléchir à la rédaction d'une petite annonce pour vendre tout mon matériel de plongée. Cet été, ce sera puzzle et jardinage. Je m'apprête à rentrer sur le bord mais l'explo n'est pas terminée. On redescend

pour un petit tour. Le Général des Commandos Marins Franck M. Mac-Guyver  est d'une rare prévenance, je vide ma bouteille pour qu'elle soit moins lourde au retour.

C'est fini, il faut maintenant ranger le matériel dégoulinant pour rentrer enfin dormir dans un vrai lit sans être em... par la corne de brume du paquebot France et d'être appelée Patricia durant le sommeil d'un Blaireaux I I promu NII qui se reconnaîtra.

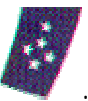
Nous croyons tous notre calvaire terminé et espérons « Bourreau fais ton œuvre vite et bien ! ». Bien je ne doute pas, vite heu ... On va attendre un temps ... certain puis le couperet tombe.

C'est l'heure de partir maintenant et je suis un peu déçu de la manière dont ça se passe. Certes je suis pressé de rentrer mais il manque un quelque chose pour rester encore un peu tous ensemble, bref un petit quelque chose pour dire que c'est terminé.







Nous repartons Ma petite camarade de co-voiturage et moi-même, croyant laisser Roussay derrière nous. Station Service Total du Mans : à la pompe on retrouve Gégé et Stéphane,

au buffet le Général des Commandos Marins Franck M. Mac-Guyver , le Contre-Amiral

Dominique P.  et le Tout-Contre-Amiral Véronique C. , enfin au bar l'Amiral

Christian F. . Décidemment le marigot de Roussay colle à la peau.

Après cette dernière étape, retour à la maison et au travail le lendemain qui me semble d'un seul coup d'une affligeante banalité.

Un dernier mot pour remercier tous les encadrants qui nous ont supporté notamment le
Contre-Amiral Dominique P. , le Tout-Contre-Amiral Véronique C. , le Contre-
Amiral Rolland L. , le Général des Commandos Marins Franck M. Mac-Guyver  et
l'Amiral Christian F. . Ils ont risqué leur santé psychologique face au problème du bouton R.A.Z. et parfois même leur santé tout court. Ils ont été patients et ont su rigoler de nos ... comment dire, imperfections ?
Pour avoir largement participé au vidage du bar de l'apéro et pour leur bonne humeur, un
petit mot pour les Capitaines de Vaisseau  qui ont encadré les Blaireaux I I.
Enfin un petit mot pour mes petits camarades Blaireaux I I I et Blaireaux I I. J'ai passé un très agréable moment avec vous et j'espère vous retrouver nombreux à la sortie Mer de Pencôte.

Petit lexique de la terminologie de Roussay

Boot Camp : centre de formation de plongeurs en conditions extrêmes de visibilité, de froid et d'hébergement.

Blaireaux I I : stagiaires essayant d'obtenir le N I I de plongeur à Roussay.

Blaireaux I I I : stagiaires essayant d'obtenir le N I I I de plongeur à Roussay et confrontés au gars qui coupe la lumière et le chauffage à partir de -32m.

Capitaine de Vaisseau : E2 capable de supporter des Blaireaux I I en formation. Le problème en ce qui les concerne est principalement psychologique puisqu'ils ne dépassent pas les -20m. Néanmoins doivent ménager leurs tympans mis à dure épreuve.

Contre-Amiral : MF1 capable de supporter des Blaireaux I I I en formation et de survivre.

Tout-Contre-Amiral : MF1 capable de supporter des Blaireaux I I I en formation et de survivre mais aussi de supporter l'haleine d'un MF2 fumant des cigares toxiques et buvant du Whisky. Les chercheurs du CNRS et de l'INSERM essaient désespérément de capturer ce spécimen vivant afin d'identifier les gènes de résistances. Actuellement garde au corps de l'Amiral sous-nommé.

Général des Commandos Marins : créature carnivore hybride entre le MF1, le plongeur de combat, les Castors Juniors, GéoTrouvetout et Arnold Schwarzenegger. Possède un matériel de plongée exotique. Allergique au bouton de plongée RAZ. Par bonheur un seul individu a survécu à l'extinction des dinosaures. Terrain de chasse : le Sub-Galatée.

Amiral : MF2 aux gènes de résistance contre le cancer des poumons et du foie. Possède le matricule IR07/35 (35 pour 1935 son année de naissance). Grande capacité à résister aux conn... des Blaireaux III. Organise des réunions secrètes appelées Briefing et Débriefing. Grand prêtre de rites initiatiques mystérieux comme le **lâcher de cochon volant**.

Matelotage



nœud de chaise



nœud de cabestan



chaînette



tour mort et deux demi-clefs



nœud débriefing Roussay 2004